

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XV. Philomèle Et Progné.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398

FABLE XV.

PHILOMÉLE

ET

PROGNÉ.



FABLE XV.

PHILOMÉLE ET PROGNÉ.

Autrefois Progné l'Hirondelle
 De sa demeure s'écarta ;
 Et, loin des villes, s'emporta
 Dans un bois où chantoit la pauvre Philoméle.
 Ma sœur, lui dit Progné, comment vous portez-vous ?
 Voici tantôt mille ans que l'on ne vous a vûe :
 Je ne me souviens point que vous foyez venue
 Depuis le temps de Thrace habiter parmi nous.
 Dites-moi, que pensez-vous faire ?
 Ne quitterez-vous point ce séjour solitaire ?
 Ah ! reprit Philoméle, en est-il de plus doux ?
 Progné lui repartit : Et quoi, cette musique,
 Pour ne chanter qu'aux animaux,
 Tout au plus à quelque rustique ?
 Le désert est-il fait pour des talens si beaux ?
 Venez faire aux cités éclater leurs merveilles.
 Aussi bien en voyant les bois,
 Sans cesse il vous souvient que Terée autrefois,
 Parmi des demeures pareilles,
 Exerça sa fureur sur vos divins appas.
 Et c'est le souvenir d'un si cruel outrage,
 Qui fait, reprit sa sœur, que je ne vous suis pas :
 En voyant les hommes, hélas !
 Il m'en souvient bien davantage.



(Fable LVII.)



PHILOMELE ET PROGNE. Fable LVII.

J.B. Oudry inv.

F.F. Meville Sculp.

